

La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Trophées de la LNH
Les plus grands honneurs à Sakic
Page C1

Université du 3e Âge
Une Granbyenne reçoit le prix du Lt-gouverneur
Page A2



SHERBROOKE / VENDREDI 15 JUIN 2001 / 92e ANNÉE / NO 99

65¢ plus taxes

Adieux déchirants aux victimes

La tragédie de cinq morts de Lingwick génère un lot bouleversant de larmes



Mario Goupil

Jess Ainslie, 10 ans, n'est pas allé à l'école hier. Anthony, son petit frère de 5 ans, non plus. Danika, leur maman, avait bien sûr donné son assentiment. De toute manière, les enfants avaient trop de peine pour aller en classe. Plus important encore, ils avaient exprimé le besoin de dire adieu à leur gardienne, Marie-France Morin, dont les funérailles étaient célébrées dans la petite église du village de Milan. Pour eux, c'était d'une importance capitale, parce que Marie-France, ils l'aimaient «gros comme l'église», comme vous dirait Anthony.

Pas de doute, Milan a perdu un très gros morceau. Aussi, ce sont d'émouvants adieux que le petit village a faits à Marie-France, hier après-midi. En fait, tous les gens de la place vous diront que ce hameau de 350 âmes a perdu son plus beau sourire quand Marie-France est morte dans le tragique accident survenu dimanche dernier à la carrière désaffectée du canton de Lingwick.

L'accident, est-il nécessaire de vous le rappeler, a fait cinq jeunes victimes, âgées de 16 à 18 ans. Hier matin, on a d'abord célébré les funérailles de Steve Gravel à Nantes, avant celles de Marie-France Morin à Milan. Aujourd'hui, auront lieu les funérailles de Sébastien Poulin à Nantes, et celles de Carl Benoit à Milan. D'autres moments déchirants sont évidemment à prévoir.

Jess, Anthony et leurs parents sont arrivés tôt à l'église. Ils voulaient être assis le plus près possible du cercueil de leur



Les parents de Marie-France, Christian Morin et Lucette Bolduc, ainsi que sa soeur Marie-Pier, tentent de se consoler.

gardienne décédée. Ce serait leur tout dernier contact avec cette belle grande fille, toujours souriante, qui aurait eu 17 ans vendredi prochain, et qui gardait les enfants du village à l'occasion.

Depuis qu'il a appris la mort de Marie-France, Anthony ne va plus au lit sans d'abord embrasser la photo de sa gardienne. Il lui a aussi préparé une petite carte sur laquelle il lui a dessiné tout son amour. Quant à Jess, il avait une grosse boule juste là, dans la poitrine. Quand je lui ai demandé s'il pouvait me parler de Marie-France, il a fondu en larmes et s'est blotti contre sa maman, qui pleurait tout autant.

L'église s'est remplie à craquer pour ce dernier salut à Marie-France. On a même dû reculer l'autel de façon à permettre à tous les gens d'entrer et d'avoir une place, assise comme debout. Il y avait autant de monde dans l'église qu'il en réside dans le village.

D'ailleurs, Marie-France habitait la maison voisine de l'église. Ilde

Voir ADIEUX DÉCHIRANTS en page A2

AUTRES TEXTES EN A3



Imacom, Martin Blache Anthony et Jess Ainslie ont perdu leur gardienne, Marie-France Morin, et ils étaient inconsolables malgré les efforts de leur mère, Danika.

Drummondville offre pas moins de 1200 postes

Evelyne Leblanc
DRUMMONDVILLE

La troisième édition du Défi Emploi Drummond offre un choix varié de 1200 postes aux milliers de candidats qui afflueront au Centre Marcel-Dionne de Drummondville, aujourd'hui de 9h à 19h et demain de 9h à 16h.

Les employeurs de la région cherchent autant des gestionnaires, des dirigeants, des ingénieurs et techniciens spécialisés que des informaticiens, des professionnels de la santé, des professeurs, des chauffeurs de camions, des analystes de marché, des illustrateurs, des soudeurs, etc. Cer-

tains emplois plus rares sont aussi offerts, tels que beurriers, pasteurisateurs, formateurs camions-motos, monteurs de ligne, bouchers d'abattage, mouleurs et fondeurs.

Cette activité est née d'une idée originale de la Société de développement économique de Drummondville et a été réalisée en collaboration avec Emploi-Québec Centre-du-Québec. La Société rappelle d'autant plus les mérites de la ville qui a été nommée Ville de l'année au Québec par la revue Commerce du mois de mai dernier. En plus, elle a reçu le titre de Ville industrielle de 1991 des mains de l'Association des manufacturiers canadiens.

Asbestos règle son problème d'urgences

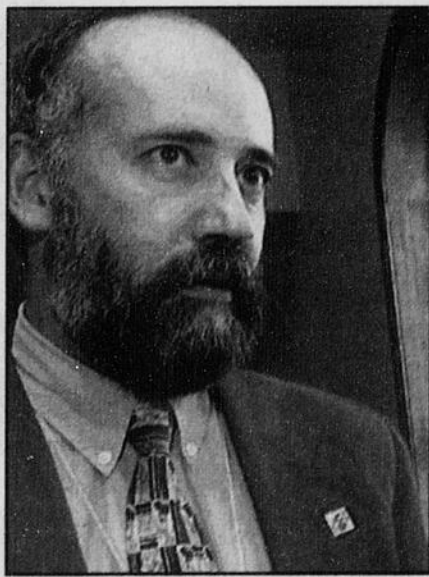
Sylvie Pion
ASBESTOS

La population de la région d'Asbestos pourra finalement bénéficier des services de l'urgence du Centre communautaire de santé puisque l'avis de fermeture pour l'été a été levé.

En effet, un médecin ayant appris la problématique rencontrée a accepté d'aller y effectuer du dépannage, permettant ainsi à l'urgence de fonctionner normalement et d'éviter les interruptions de services.

Voilà la bonne nouvelle qu'avait à communiquer hier le directeur général du Centre communautaire de santé de la MRC d'Asbestos, Mario Morand. Ainsi, les fermetures à l'urgence prévues durant quatre demi-journées au cours des deux prochaines semaines, soit les 23, 25, 28 et 29 juin, de même que la demi-douzaine d'autres appréhendées d'ici le mois de septembre n'auront pas lieu. Les gens pourront se rendre à l'urgence d'Asbestos en tout temps.

«L'annonce hier de la fermeture à quatre reprises de l'urgence a eu un impact immédiat. Entre autres, un médecin qui a pratiqué à Asbestos il y a douze ans a décidé, à la suite de cette annonce, de faire un retour. Il s'agit d'un médecin dépanneur, qui n'est pas installé chez nous, et que nous n'avions pas sur nos listes de dépannage. Elle a été fraîchement inscrite et n'était pas au courant de notre situation. Après



Mario Morand

l'avoir appris, elle m'a immédiatement contacté ce matin pour combler des plages de garde innocuées. Entre-temps, un des médecins réguliers chez nous a décidé d'augmenter sa couverture, ce qui nous permet de compléter les plages disponibles. En principe, nous ne devrions donc pas avoir de fermetures à l'urgence durant l'été. La page est tournée au niveau de la situation critique que nous devons vivre cet été, mais les efforts de recrutement sont maintenus», explique Mario Morand.

Le directeur général mentionne l'importance de poursuivre les efforts pour recruter d'autres médecins, puis-

que les solutions sont temporaires. La région, dont le plan d'effectifs prévoit 19 médecins, fait toujours face à un manque avec 11 médecins oeuvrant sur le territoire. Rappelons que le Centre communautaire de santé dispose d'un plan de recrutement et veut développer son propre programme de bourses. «Il s'agirait d'un programme de bourses avec des contrats de services afin que nous puissions recruter nos propres médecins boursiers. Nous sommes donc en train de regarder pour les sept années à venir», signale M. Morand.

Pour le député de Richmond, Yvon Vallières, il faut trouver des solutions qui régleront le problème une fois pour toutes. Il déplore que le gouvernement du Québec, qui a été mis au courant de la situation, il y a quelques années, n'ait pas de pistes de solutions permettant d'enrayer réellement la problématique.

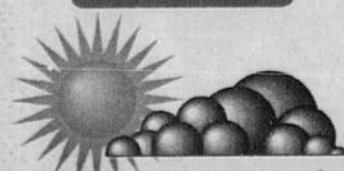
«Les ministres de la Santé et des Services sociaux de l'époque, Jean Rochon, puis Pauline Marois, ont été sensibilisés à la fragilité de nos services, mais ils nous ont toujours servi la même sauce disant qu'ils s'en venaient avec des solutions. Il y a des limites à dire que l'on va régler le problème et de ne pas le faire. Dans la MRC d'Asbestos, la moitié de la population n'a pas accès à un médecin de famille. Le médecin qui accepte de venir à l'urgence vient régler une problématique, mais cette mesure ne donne pas un médecin à tout le monde. C'est une fois de plus le même problème qui revient», affirme M. Vallières.

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



Météo

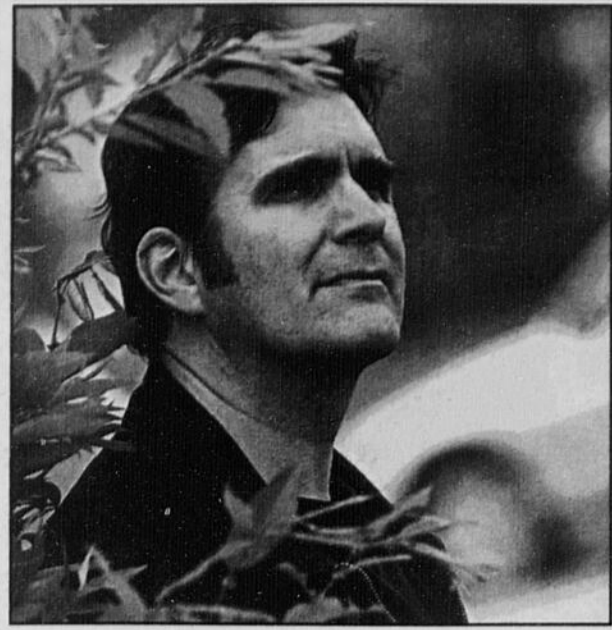


GÉNÉRALEMENT ENSOLEILLÉ
Maximum 31 Minimum 16

Index

Ann. classées.....C5	Horoscope.....C6
Arts.....B8	Messier.....B10
Bandes dessinées..C6	Météo.....C7
Centre du Québec..B2	Mots croisés.....C6
Décès.....C10	Mots perdus.....C6
Économie.....B3	Opinions.....A8
Éphémérides.....C10	Sports.....C1

À LIRE DEMAIN



Pierre Flynn revient à l'avant-scène avec «Mirador» son 3e album solo

ADIEUX DÉCHIRANTS
Suite de la page une

s'agit en fait de l'ancien presbytère de la paroisse que ses parents ont acheté il y a plusieurs années. Cela a fait dire à l'une de ses amies à la sortie l'église: «Marie était voisine de Jésus, alors il va sûrement bien s'en occuper...»

Lucette et Christian Morin ont choisi de demeurer un long moment sur place avant le départ du cortège pour le cimetière, au terme de la cérémonie, souhaitant serrer dans leurs bras tous ces parents et amis qui pleuraient leur fille autour d'eux. Les parents de Marie-France sont très croyants, et cette foi, de toute évidence, les aide déjà dans leur cheminement à travers cette terrible épreuve qu'ils ont à traverser.

Les ami(e)s de Marie-France, nombreux à ces funérailles, ne pouvaient bien sûr contenir leur immense chagrin. Surtout lorsqu'une vingtaine d'entre elles se sont rendues à l'avant de l'église, pendant la cérémonie, pour la chanson «En attendant de partir» du groupe Noir Silence. Ce fut l'un des moments forts de la cérémonie.

Au sortir de l'église, Jess a couru chercher cette immense carte que des enfants du village ont signé pour Marie-France, elle qui les a tous gardés pour la plupart, un jour ou l'autre. Sur la page couverture, on peut lire: «Bon voyage». À l'intérieur, plein de messages personnels pour la gardienne au beau sourire. Des messages remplis d'amour et de tendresse, à son image.

Marie-France laissera un très grand vide à Milan. Le village vient de perdre son sourire.

mgoupil@latribune.qc.ca

Accident fatal

Presse Canadienne
QUÉBEC

Deux cousins âgés de 16 et 17 ans, David Deschênes et Dominique Duchesne ont joué de malchance, mercredi soir, dans le Bas-Saint-Laurent, lorsqu'un orignal qu'ils n'ont jamais eu le temps d'apercevoir a causé leur perte, sur la route 289, à Pohénégamook. Le conducteur de la petite Volkswagen Fox et son passager ont péri de façon instantanée lors du violent impact.

Elise Giguère
SHERBROOKE

Mimiane Roy Lussier est devenue hier après-midi la toute première récipiendaire du prix du Lieutenant-gouverneur du Québec à titre d'étudiante de l'Université du troisième âge. La dame de Granby a reçu son prix des mains de la lieutenant-gouverneur du Québec, Lise Thibault.

Remis dans les institutions d'enseignement secondaire, collégial et universitaire, ce prix vise à souligner la persévérance, l'assiduité ainsi que l'engagement social et communautaire d'un étudiant émérite. C'était la première fois, mais non la dernière, qu'on le remettait à un étudiant de l'Université du troisième âge.

«Je suis très émue et très honorée», s'est exclamée Mme Roy Lussier après avoir reçu sa récompense. La grand-maman de 15 petits-enfants s'implique dans l'Université du troisième âge depuis l'ouverture de la branche à Granby en 1990. Elle est aussi bénévole au Centre hospitalier, à la Fondation Jules-Crevier et à l'AREO. «Le bénévolat fait partie de ma personne!»



Bertrand Beaulieu



Imacom, Claude Poulin

Mimiane Roy Lussier, étudiante à l'Université du troisième âge de Granby, a reçu le Prix du lieutenant-gouverneur du Québec des mains de la lieutenant-gouverneur elle-même, Lise Thibault.

Un discours émouvant

Mimiane Roy Lussier a reçu son prix dans le cadre du congrès de l'Université du troisième âge, qui s'est conclu hier après-midi.

Dans un vibrant discours, Lise Thibault, présidente d'honneur du congrès, a rendu hommage à tous les aînés qui ont choisi de continuer d'apprendre, «d'aiguiser leur esprit», comme elle le dit si bien. Voici quelques lignes de son élocution:

«Ce n'est pas le nombre d'années qu'on vit qui est important, mais bien comment on les aura vécues, ces an-

nées!»
«Vieillir vivant, c'est le plus beau cadeau qu'on puisse se faire.»

«Le mot vieillissement contient un mot extraordinaire de trois lettres: vie»

Un succès

Selon les organisateurs, le congrès de l'Université du troisième âge, qui soulignait les 25 ans de l'institution, a été un grand succès. Pendant deux jours, pas moins de 600 congressistes se sont côtoyés sur le campus de l'Université de Sherbrooke.

«Les gens ont trouvé l'organisation très professionnelle et le site enchan-

teur», lance Bertrand Beaulieu, responsable des communications pour le congrès.

«C'est un congrès qui développe le cœur et l'esprit. Et les gens au Québec ont un sens de l'accueil extraordinaire», a renchéri le Français Louis Bourgeois, président de l'Association internationale des universités du troisième âge.

Selon Bertrand Beaulieu, l'Université du troisième âge, qui compte 25 branches au Québec, est appelée à se développer de plus en plus. «De plus en plus de gens vont chercher à s'instruire. Car plus on élargit nos connaissances, plus on devient sage et plus on est en mesure d'apprécier la vie.»

LE TREXXE ET UN®

FÊTE DES PÈRES DIMANCHE 17 JUIN



Le certificat-cadeau Simone, le bon-cadeau qui laisse entièrement carte blanche. Valeur de votre choix. Disponible à toutes nos caisses.

Le pull V câbles tennis 59.95

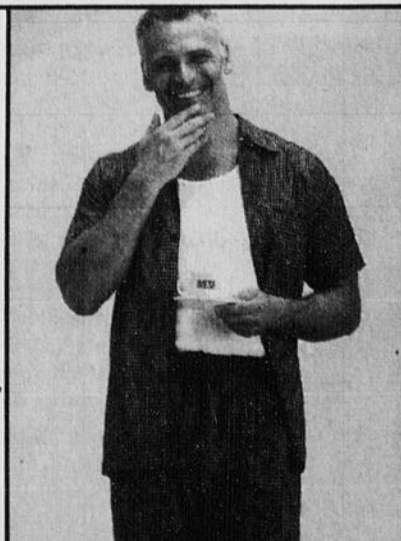
Un classique du 31 apprécié pour la beauté de son tricot pur coton en torsades et ses bordures rayées en contraste. Lin, marine, olive, rouge. P.m.g.tg.ttg. Rég. 75.00*

La chemise microfibre quadrillée 39.95

Confort, belle allure pour papa, une chemise souple et très confortable. Texture quadrillée discrète en tons de bleu, orange, olive, taupe. P.m.g.tg. Rég. 50.00*

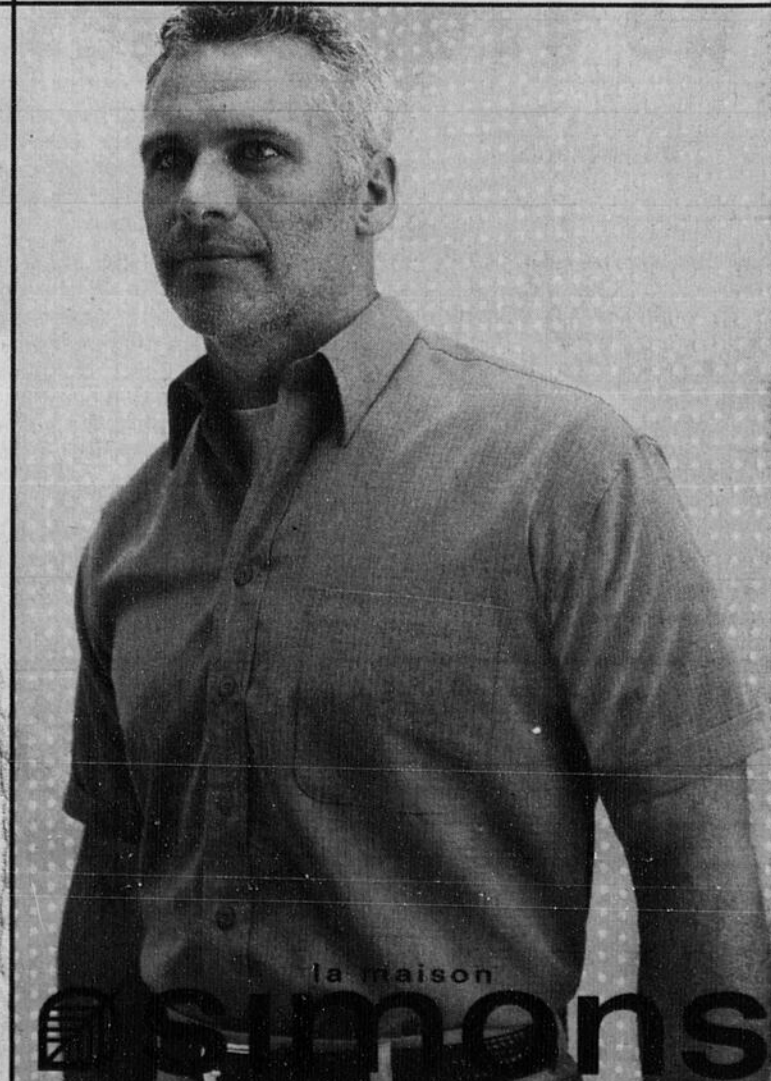
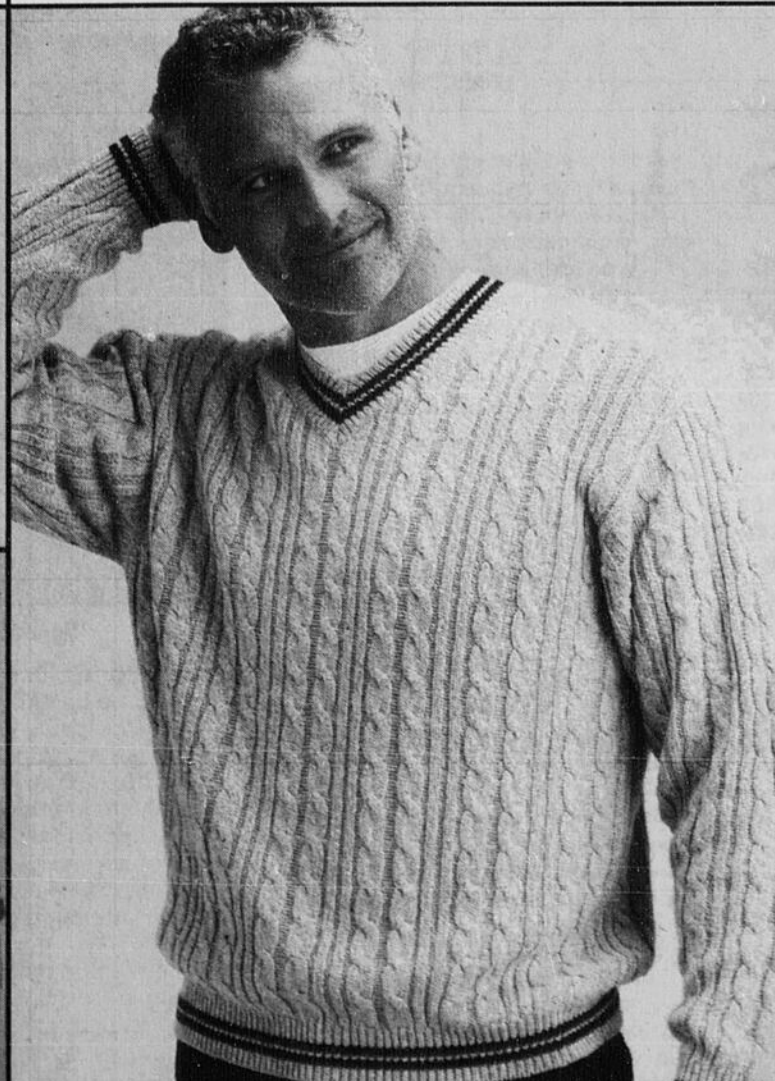
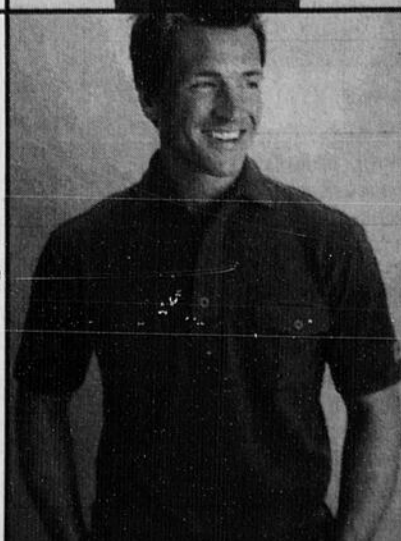
Le pyjama micro carreaux 39.95

Un pyjama exclusif pour papa. Chemise manches courtes sur pantalon taille ruban logo du 31. Popeline pur coton en tons de bleu et blanc ou carreaux vichy en marine et vert. P.m.g.tg.ttg. Rég. 55.00*



Le polo néo-safari 29.95

Une exclusivité du 31. C'est le polo en tricot de coton délavé poids lourds plus robuste, redessiné dans l'optique safari avec ses deux poches plaquées à soufflet et rabat. Bleu, forêt, jaune, orange. P.m.g.tg.ttg. Rég. 45.00*



49348

Un gars irremplaçable porté en terre

Des adieux très émouvants à Steve Gravel, une des cinq victimes de la carrière de pierre

Ronald Martel
NANTES

C'est hier matin, 10h30, à la petite église Notre-Dame-du-Bon-Conseil, à Nantes, qu'ont eu lieu les premières funérailles d'une victime de la région de Mégantic, Steve Gravel 18 ans, décédé lors de la tragédie de Lingwick où cinq jeunes de 15 à 18 ans ont perdu la vie en fin de semaine dernière.

Plusieurs amis du jeune homme, élèves comme lui à la Polyvalente Montignac de Lac-Mégantic, se sont fait un devoir d'assister au service funéraire, qui marquait le départ de leur ami Steve, qu'ils ont décrit comme un «gars irremplaçable».

Dans son complet foncé qu'il devait porter à son bal de finissants, deux semaines plus tard, lui qui n'avait plus que trois jours d'école à passer pour avoir fini son cours secondaire le menant à un diplôme d'études professionnelles en taille de pierre, Steve Gravel reposait au salon funéraire depuis mercredi matin, bien maquillé au point qu'il semblait bronzé, comme s'il revenait de vacances, et qu'il allait soudain se réveiller. C'est l'impression qu'il lais-

sait, dans sa beauté de jeune adulte, avec ses longs cheveux blonds bien placés le long de sa tête et de sa nuque juvénile.

Mais c'est sous un soleil de plomb que le cortège funéraire s'est d'abord ébranlé du salon funéraire Jacques & Fils, de la rue Québec Central à Lac-Mégantic, pour se rendre à l'église de Nantes, située à une dizaine de km de là. On aurait dit que le soleil, le dieu du feu, voulait se venger un peu de l'eau meurtrière du week-end dernier, à Lingwick.

Le petit village de Nantes avait rarement vu autant d'autos y arriver en même temps et se stationner le long de la rue principale, avec les nombreux cars de reportage de télévision, comme si soudain le village prenait de l'importance.

Puisque Steve avait été baptisé dans l'église Notre-Dame-du-Bon-Conseil, 18 ans auparavant, on a allumé le cierge de son baptême, qu'on a placé sur son cercueil avec une croix.

«Comme le dit la chanson, sitôt nous venons au monde, sitôt on reçoit une croix. Steve l'a portée cette croix à travers l'épreuve qu'il a vécue avant sa mort», a dit le curé de Nantes, Léo Parent, qui a officié la cérémonie, avec l'aide de l'abbé Guy Giroux.

Des funérailles émouvantes, qui ont duré

une heure trente, parce que plusieurs gestes symboliques ont été posés par les amis de Steve, à la fin de la cérémonie, puisque cette dernière était aussi pour eux. Ainsi, ils ont pu faire brûler de l'encens près du cercueil de Steve, à tour de rôle, et revenir à leur place avec une fleur de l'immense gerbe qui ornait ce cercueil.

Dans son homélie, le curé Léo Parent a rappelé que «dans toutes les civilisations, à toutes les époques, lors de la mort d'un être cher, les êtres humains se rencontrent. Chez les croyants, la mort est remplie de tristesse, mais elle est le début de la vie éternelle. Jésus qui rassemble, a pleuré à la mort de son ami Lazare. Il a consolé ses sœurs, et aussi sa mère qui perdait son fils unique. Avec nous il pleure, il soutient les personnes en deuil, il souffre aussi, il regarde l'avenir, car le passé est passé».

Le curé a ensuite rappelé les grandes qualités de Steve, les bons moments passés avec lui. Il a rappelé que la musique était le centre de sa vie, avec quel entrain il abordait la vie, avec quel optimisme, quelle joie, quelle gaieté, et quel respect il accueillait les autres, ceux qu'il appelait «sa gang», avec grande ouverture.

«Steve aimait rire, il était moqueur, et il était très apprécié de ses amis et de ses professeurs. Jésus ne l'oubliera jamais», a conclu le curé Léo Parent.

Deux amis de Steve, l'un de la polyvalente, Guillaume, et l'autre de son groupe de musique, Tommy, sont allés en avant épingler sur un tableau des cartes où des pensées et des poèmes avaient été écrits pour Steve.

L'émotion a été portée à son paroxysme lorsque la chorale a entonné les mots: «Au revoir, essaie de sourire, au revoir, pour ne pas pleurer, ces mots me déchirent, au revoir, j'ai tant de peine à te quitter, au revoir, il faudra apprendre, à nous voir avec d'autres yeux...»

À la dernière prière, le curé a invité les jeunes à former une couronne d'amis autour du cercueil. Steve Gravel a été inhumé au cimetière paroissial.

Sur le perron de l'église, les jeunes en larmes ne semblaient pas vouloir quitter. «C'était un gars simple, humble, c'était notre ami, un bon gars. Il avait un grand coeur, et il était très ouvert à tout le monde. La célébration n'était même pas à la hauteur de ce gars-là», de dire en choeur, tour à tour, les Nicholas Grenier, Sébastien Rodrigue et Stéphanie Gagné. Leurs mots sortaient de leurs bouches comme des larmes et trahissaient les papillons qu'ils avaient dans le ventre.

«C'est dur, quatre ensemble. Ce sont des petites villes ici. Pour Steve, c'est juste une fin de semaine qui a mal viré. Il jouait de la musique habituellement le samedi, et là il a décidé de faire autre chose», d'épilguer l'un d'eux.



Les porteurs du cercueil de Steve Gravel, une tâche qu'on remplit toujours émotion, étaient ses cousins Patrick Gravel et Michel Roy, de même que quatre de ses copains, Martin Plante, Denis Lévesque, François Blouin et Sébastien Lévesque.



Les amis de Steve Gravel regardent, émus, leur «chum» être conduit à son dernier repos au cimetière de Nantes.

L'avocat de Steve Rousseau avare de commentaires

SHERBROOKE

Le procureur Pierre Proulx, chargé de la cause de Steve Rousseau, le conducteur de l'auto dans laquelle ont péri cinq jeunes à Lingwick, a déclaré hier qu'il n'avait pas l'habitude de divulguer, de commenter ou de plaider des dossiers à travers les médias et qu'il ne commencerait pas à le faire.

Il était alors interrogé au sujet de la diffusion par un poste local de radio d'une information à l'effet que le résultat d'un test sanguin de Rousseau serait de 84 milligrammes d'alcool.

Me Proulx, qui avait entendu parler de cette nouvelle, s'est contenté de dire qu'il présenterait sa preuve au tribunal en temps et lieu.

Rousseau, âgé de 21 ans, est inculpé de conduite dangereuse au volant ayant causé la mort de cinq jeunes après que le véhicule dans lequel ils prenaient place eut sombré dans le lac d'une ancienne carrière de granit, peu après minuit dimanche à Lingwick.

Me Proulx a répété que l'enquête policière n'est pas encore terminée dans cette affaire.

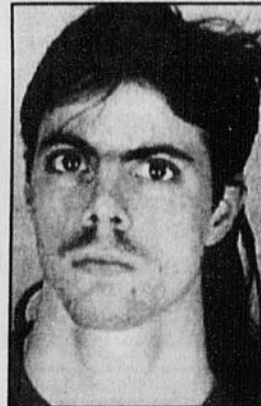
Il semblait que quelqu'un ait eu la langue trop longue à propos de l'information concitée.

Me Proulx a ajouté qu'il ne ferait pas de commentaires au sujet de cette nouvelle.

On savait déjà qu'un prélèvement sanguin a été effectué sur le conducteur à la suite de cet accident et envoyé au laboratoire de sciences judiciaires.

Des parents des victimes ont annoncé publiquement qu'ils avaient pardonné au conducteur, le seul survivant de cette tragédie, et réclamé que la justice laisse tomber l'accusation portée contre lui.

Questionné au sujet de cette position, Me Proulx avait alors répondu qu'il ne peut empêcher les parents des victimes d'avoir des sentiments et de les exprimer mais que le bureau des procureurs a un travail à faire.



Steve Rousseau

«Un souvenir brûlant comme un feu»

Une grande famille très unie enterre Marie-France Morin



Tout Milan pleurait Marie-France Morin lorsque sa dépouille a quitté l'église Saint-Ambroise après des funérailles remplies d'émotion.

Ronald Martel
MILAN

Les funérailles de Marie-France Morin, 16 ans, ont eu lieu à 14h hier, en la petite église Saint-Ambroise de Milan. Elle était l'enfant chérie de Christian Morin, un des sept frères Morin, de Milan, qui ont aussi une sœur, et de Lucette Bolduc.

Il s'agissait de la deuxième cérémonie du genre dans la même journée, puisqu'en avant-midi, à Nantes, la paroisse voisine, on avait célébré les funérailles de Steve Gravel, 18 ans, mort dans la même tragédie. Marie-France est l'une des deux jeunes filles mortes noyées, le week-end dernier, avec trois garçons, à l'ancienne carrière de pierre du CPR, sur le territoire de Lingwick, près de Scotstown.

Au salon funéraire Jacques & Fils, rue Québec Central, à Lac-Mégantic, où elle reposait depuis mercredi matin, elle était vêtue, dans son cercueil, de sa robe bleue de bal des finissants, qu'elle aurait portée deux semaines plus tard à ce bal qui aura maintenant lieu sans elle. Un châle était jeté sur ses épaules. Il se dégageait d'elle une jeunesse qui semblait avoir fini trop rapidement. Dans ses chaussu-

res de bal, près d'elle, on avait semé des fleurs. Près d'elle également, on avait placé des dessins sans doute de sa sœur cadette, Marie-Pier, et de ses cousins et cousines plus jeunes.

Les funérailles se sont déroulées dans une chaleur d'étuve et ont duré plus d'une heure.

Beaucoup de gens ont dû rester debout à l'arrière de l'église et même dehors, puisque la nef et le jubé étaient pleins à craquer. Même le cercueil semblait à l'étroit à l'avant, entre le choeur et la nef.

Six prêtres ont concélébré le service funéraire, Guy Boulanger, l'officiant principal, les autres étant Gilles Baril, Léo Parent, Guy Giroux, François Paré et le Père Laframboise, Père Blanc d'Afrique, un ami de la famille Morin.

Moment fort de la cérémonie, des amies de Marie-France, une bonne vingtaine en tout, ont chanté à l'avant de l'église, juste à côté du cercueil de leur amie, une chanson du groupe Noir Silence s'intitulant «En attendant de partir», dont on ne rapportera pas toutes les paroles qui ont beaucoup fait pleurer, mais qui dit entre autres: «Je vais peut-être mourir demain», et qui évoque la possibilité de laisser «un souvenir brûlant comme un feu». Les gens ont applaudi chaudement, mais la plupart en

essuyant leurs larmes. Les filles, à l'avant, pour leur part, se consolaient mutuellement.

Deux amies de Marie-France avaient écrit un très beau texte qu'elles ont lu. Elles lui donnaient un rendez-vous, pour plus tard, et lui promettaient d'évoquer toujours son souvenir: celui d'une jeune fille toujours souriante, qui avait la manie de jouer machinalement dans ses cheveux, ce pour quoi on la taquinait parfois. Puis on a aussi évoqué la dernière soirée qu'elles ont passée ensemble...

Une journée somme toute très difficile pour la famille Morin, une famille très unie, connue régionalement et même au-delà de la région, parce que six des sept frères Morin travaillent ensemble dans leur entreprise familiale, Maison Usinex.

Christian, le père de Marie-France, est directeur de l'usine où environ une trentaine d'hommes travaillent. Une force incroyable semblait irradier de cet homme et de son épouse Lucette Bolduc, face à la fatalité qui leur a ravi une fille de 16 ans, une force intérieure née de leurs croyances religieuses de fervents Catholiques.

Mais à Milan, pour les jeunes surtout, la vie ne sera jamais tout à fait la même, car Marie-France n'y sera plus.

loto-québec		résultats	
loto 649	Tirage du 2001-06-13	GAGNANTS	LOTS
		6/6	0 10 000 000,00 \$
		5/6+	15 56 047,40 \$
		5/6	414 1 624,50 \$
		4/6	20 486 62,90 \$
		3/6	370 858 10,00 \$
Numéro complémentaire: 24		Ventes totales: 20 696 274 \$	
		Prochain gros lot (appr.): 12 000 000 \$	
Quebec 49	Tirage du 2001-06-13	GAGNANTS	LOTS
		6/6	0 1 000 000,00 \$
		5/6+	0 50 000,00 \$
		5/6	17 500,00 \$
		4/6	1 232 50,00 \$
		3/6	23 364 5,00 \$
Numéro complémentaire: 16		Ventes totales: 661 044,00 \$	
Promotion Double Jeu*	Tirage du 2001-06-13	16	26 30 32
649 +		GAGNANTS	LOT
*Seules les sélections participant au Loto 649 et au Québec 49 sur le même billet sont admissibles à la promotion.		78	128,21 \$
PANCO	Tirage du 2001-06-14	PANCO Spécial	
03 07 08 11 19 24 25 27 29 30			
31 34 36 37 40 47 50 51 52 61			
15 à 20/20	1 000 000 \$	11/20	50 \$ 3/20 5 \$
14/20	10 000 \$	10/20	20 \$ 2/20 10 \$
Structure des lots	13/20 1 000 \$	9/20	10 \$ 1/20 20 \$
	12/20 500 \$	8/20	5 \$ 0/20 500 \$
Quintessence	Tirage du 2001-06-14	Extra	Tirage du 2001-06-14
3 922 4 1270	NUMÉRO: 270516	Extra	Tirage du 2001-06-13
		544645	
Le jeu doit rester un jeu			
Les modalités d'encasement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.			
TVA, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC			

Perdre 75 livres et... courir le marathon

Linda Mailloux met le cap sur la Suisse pour aider ceux qui souffrent d'arthrite

David Bombardier
david.bombardier@moncourrier.com
SHERBROOKE

Dans une publicité du Centre de santé et de conditionnement physique Femme Estrie, parue il y a un mois et demi dans *La Tribune*, on pouvait voir la photo de Linda Mailloux qui, toujours selon la publicité, avait perdu 75 livres grâce à son entraînement chez Femme Estrie. Pour la photo, Mme Mailloux avait évidemment revêtu son pantalon beaucoup trop grand qu'elle portait pourtant, il y a un an à peine. Vérité, tout ça?

«Oui, ce sont mes culottes», lance tout de go celle qui dit ne pas avoir suivi de régime pour y arriver. «J'ai suivi mon entraînement et j'ai mangé mieux», précise-t-elle, en ajoutant qu'elle est persévérante de nature.

Persévérante, mais aussi têtue. Car Linda est déterminée à se rendre en Suisse, du 16 au 23 octobre, pour parti-

ciper au Marathon de Lausanne. Si elle désire courir les 42,2 km, ce n'est «pas juste pour le marathon. J'aurai déjà participé au Marathon de Québec, à la fin d'août, dit-elle. Ce sera une sorte de pratique, pour voir comment mon corps va réagir.»

En Suisse, elle courra pour relever un défi personnel, mais surtout pour les gens qui souffrent d'arthrite, une cause humanitaire qui lui tient à cœur. Elle cite en exemple l'une de ses amies qui, souffrant d'arthrite, a les os d'une personne de 70 ans, alors qu'elle n'est âgée que de... 25 ans. La marraine de Linda souffre aussi de cette maladie. «Mais ça aurait pu être n'importe quelle autre cause, comme le cancer, par exemple.»

Campagne de financement

Pour se rendre jusqu'à Lausanne, Linda doit amasser 2500 \$ pour la recherche sur l'arthrite et 2500 \$ pour payer les coûts du voyage. C'est la Société d'arthrite qui gère le tout. Mais si



Imacom, Martin Blache

En un an, Linda Mailloux a perdu 75 livres en s'entraînant et en surveillant son alimentation. Elle participera en octobre au Marathon de Lausanne, en Suisse, où elle courra les 42,2 km pour les gens souffrant d'arthrite, une cause qui lui tient à cœur.

Linda ne parvient pas à amasser la somme nécessaire...

«Non, je vais y aller en Suisse, c'est certain! Quand j'ai quelque chose dans la tête, c'est sûr que ça va se faire. Je ne pourrais pas ne pas y aller. Les gens comptent sur moi et je vais ramasser les fonds» lance-t-elle en pesant chacun de ses mots.

Jusqu'à maintenant, Linda a organisé «deux dodos» à l'école primaire Champlain, où elle enseigne à des jeunes de première année. Les parents devaient alors déboursier un montant d'argent pour que leurs enfants puissent passer la nuit à l'école. La jeune femme de 29 ans a aussi tenu une vente de garage, il y a deux semaines.

«C'est beaucoup d'investissement, mais je suis prête à le faire, explique-t-elle. Je sais qu'il n'y a pas une cause meilleure que les autres et que je suis une personne parmi tant

d'autres, mais moi, je vais le faire.» Elle croit tellement en son projet qu'elle demande un soutien moral aux gens qui ne peuvent l'appuyer financièrement: «Un petit coup de klaxon quand je cours, ça soutient le moral.»

Une Forrest Gump sherbrookeoise

Déterminée, il fallait qu'elle le soit pour passer de 225 livres à 150. «Avant, je ne déjeunais pas et je ne dinais pas, mais au souper, je mangeais plein de cochonneries», se souvient-elle. Elle s'acceptait tout de même telle qu'elle était. «Mon estime de moi n'était pas aussi grande, note-elle, mais j'étais aussi joviale qu'aujourd'hui et j'étais bien dans ma peau.»

Jamais elle n'aurait pensé courir un marathon. «Je ne courais pas, c'était trop difficile pour moi, souligne l'enseignante.»

En février 2000, Linda a commencé par «faire un peu attention» à son alimentation. Elle a aussi débuté son entraînement. «Quand j'ai commencé, j'avais peur de briser le tapis roulant! Je courais cinq minutes et j'avais la langue à terre», avoue-t-elle.

Pas à pas, elle s'est rendu compte du «bien» qu'elle procurait à son corps. En juillet de l'an dernier, Linda s'entraînait six jours par semaine et depuis février 2001, elle n'a pas manqué une seule journée d'entraînement.

«Je cours tout le temps, peu importe la température», dit celle qui est même allée jusqu'à courir un 25 décembre dans le gymnase de son école parce que le centre de conditionnement physique était fermé!

Chaque semaine, celle qui ne se dit «pas coureuse, pas athlète au départ» prend deux petites marches de santé, dont la plus longue dure deux heures. Mais à 10 km/h, ça fait quand même 20 km! Et Dieu sait que les rues de Sherbrooke ne sont pas des plus planes...

Selon son programme d'entraînement, Linda doit se poser une journée sur deux ou faire des activités autres que la course. «J'ai le goût de courir tous les jours, mais je sais qu'il ne faut pas que je bousille mes articulations. Le repos, je ne connais pas ça...» Kickboxing et entraînements cardiovasculaires comblent donc ces «journées de congé».

«Mon entraînement, c'est une thérapie. Ça me fait décrocher, ça libère l'esprit. Quand je cours, j'ai toujours quelque chose en tête. C'est ce que j'ai en tête qui me fait courir. Ce sont des convictions profondes. Si ce n'était pas profond, je ne le ferais pas.»

Si vous croisez au volant de votre véhicule une jeune femme de 5' 10" qui dévore les kilomètres armée de sa paire d'espadrilles, faites aller votre klaxon ou saluez-la: ça lui permettra de courir jusqu'à Lausanne... Et si vous désirez l'aider financièrement à atteindre son but, communiquez avec Josy ou Marie au 564-5267.

INVITATION SPÉCIALE

CLINIQUES
VÉLO



DEMAIN
entre 10 h et 14 h
sur la piste cyclable
du parc Jacques-
Cartier (Esplanade)

Tous les ateliers se font avec la participation de la SAAQ, la Régie de la santé et Kino-Québec. Venez rencontrer nos vélos patrouilleurs

Nous ferons les vérifications mécaniques d'usage du vélo ainsi que du casque. Les 30 premiers enfants accompagnés qui se présenteront et qui démontreront une conduite préventive recevront un cadeau, gracieuseté de la SAAQ.

Les sourds veulent plus de services

SHERBROOKE

Aujourd'hui, 15 juin, une vingtaine de personnes sourdes de l'Estrie, pilotées par l'Association des sourds de l'Estrie, se joindra à un mouvement provincial de manifestation sur la colline parlementaire, à Québec.

Au nom des quelque 750 000 Qué-

bécois vivant avec une difficulté auditive, ils vont réclamer une meilleure accessibilité dans une foule de domaines: dans les édifices publics, aux services réguliers offerts à la population grâce aux services d'interprétation, au sous-titrage et aux documents traduits en langue signée québécoise (LSQ), un accès universel à des services d'interprétation, à la reconnaissance statutaire de la langue des signes québécoises, à l'en-

seignement en LSQ pour les enfants sourds gestuels et l'accès à des aides auditives en état de fonctionnement.

Sur ce dernier point, l'Association des sourds de l'Estrie a rappelé qu'en mai, la ministre Agnès Maltais annonçait que le programme de remplacement et de réparation des aides auditives serait rétabli. Mais on se demande quand.

Service de répit aux parents

François Gougeon

SHERBROOKE

La section de l'Estrie de l'AQEPA (Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs) offre pour l'été un service de répit aux parents.

Présenté grâce à la collaboration du programme Placement carrière été, le service sera disponible du 25 juin au 17 août et permettra l'accompagnement tant des jeunes, les adolescents que les jeunes adultes.

Que ce soit du gardiennage à domicile ou de l'accompagnement pour différentes activités, le service est offert par un étudiant de deuxième année universitaire en éducation spécialisée. Cette personne possède également sa formation en matière de langue des signes québécoises (LSQ5). Le service est offert cinq jours par semaine.

Aussi, pour aider à planifier l'horaire, la responsable de l'AQEPA-Estrie, Cécile P. Deschênes, invite les parents intéressés par le projet de répit à contacter le plus tôt possible les responsables. Il s'agit de Nancy Martel, au (819) 566-5692 ou Madeleine Houle, au (514) 532-2745.

Votre maison de confiance
depuis 31 ans...



Même direction
Même service personnalisé
Mêmes prix imbattables depuis 31 ans!



Gilles Dion



Richard Dion



Serge Malo



Luc Thivierge



Marcel Vachon



Yves Gaudreau



Martin Roy

CHERCHEURS D'AUBAINE, ATTENTION

Nous avons en inventaire des véhicules neufs 2000, des démonstrateurs 2000-2001, des véhicules d'occasion 2000 à bas kilométrage

2200, rue Sherbrooke, Magog
(819) 843-6571

**Solderie
Ca
Clique
FAN CLUB**

**Liquidation finale
d'inventaire
printemps-été**

**50 à 75%
de rabais**

Débutant le jeudi
14 juin à 9 h 30

sur toute la collection
en magasin

103, Wellington Nord - 569-4423

Céline Dostie songe à la mairie

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

L'une des plus ardentes militantes du Parti québécois en Estrie, Céline Dostie, lorgne vers la mairie de Sherbrooke. Mme Dostie procède actuellement à des consultations dans le milieu pour mesurer ses appuis, a appris *La Tribune*.

Rejointe hier, Mme Dostie a admis songer à affronter Jean Perrault.

«Ce serait un immense défi. Je n'ai cependant pas encore pris de décision. J'ai discuté avec plusieurs personnes sans toutefois leur demander un engagement. Stratégiquement, ce n'est pas encore le moment de procéder à une annonce», a déclaré l'enseignante en éducation à la petite enfance, à l'emploi du Collège de Sherbrooke depuis une quinzaine d'années.

Présidente du PQ-Estrie de 1973 à 2000 et agente officielle de Marie Ma-

lavoy dans la récente course à la vice-présidence du Parti Québécois, Mme Dostie ne nie pas avoir discuté de sa possible candidature à la mairie de Sherbrooke avec d'influents acteurs de son parti.

«Je sais cependant que je ne suis pas la seule à tâter le terrain. Nous ferons des consensus au moment opportun», a-t-elle dit.

Siégeant au Conseil régional de développement de l'Estrie à titre de présidente du comité sur les services de garde et administratrice à la Caisse populaire des Plateaux, Céline Dostie n'a cependant jamais été élue dans le monde municipal.

«Je n'ai effectivement pas d'expérience dans ce domaine. Mais si l'expérience était un pré-requis dans tout, on n'aurait jamais l'opportunité de relever de nouveaux défis personnels et on n'oserait jamais rien faire. De toute façon, le maire n'est pas seul à diriger une ville. Il y a toute une équipe de gens compétents autour de lui», fait-elle valoir. Mme Dostie ne soulève pour



Céline Dostie

l'instant aucun dossier qui la mettrait en contradiction avec l'actuel maire de Sherbrooke si ce n'est d'être une aspirante du sexe opposé.

«Une de mes sources de motivation est de tenter de nouvelles expériences pour ouvrir aux jeunes femmes qui nous suivront les portes d'un milieu traditionnellement masculin», dit-elle. Rappelons que Sherbrooke est une des rares villes comptant actuellement au sein de conseil municipal un nombre

égal de femmes et d'hommes. Mais le poste de maire à Sherbrooke n'a jamais été occupé par une femme dans le passé.

Céline Dostie a participé à la dernière campagne électorale munici-

SUPER VENTE WESTERN



BOTTES BOULET pour femmes

99\$

Boutique Western
150, rue Alexandre Sherbrooke
346-4141

PORTES de GARAGE

SPÉCIAL DU MANUFACTURIER

PROTÉGÉ®

Isolation polyuréthane

PAYEZ et EMPORTEZ Prêtes à installer

Porte garantie à VIE exclusive LifeTimer™

Richards-Wilcox Depuis 1912

Le seul accrédité pour les Cantons-de-l'Est

8x7 379\$ 9x7 415\$ 10x7 450\$

incluant : sections, quincaillerie, double coupe-froid blanc. SERVICE D'INSTALLATION DISPONIBLE. Autres grandeurs disponibles.

CITADELLE

DES CANTONS LTEE

Entrepôt : local B, 6136, boul. Bertrand-Fabi à Rock Forest

864-9830

Sherbrooke perd l'inspection des aliments

Denis Dufresne

SHERBROOKE

La nouvelle Ville de Sherbrooke n'assurera plus le service d'inspection des aliments dans les restaurants et chez les détaillants: le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) vient en effet d'annoncer qu'il récupérera cette responsabilité à compter du 1er janvier 2002.

Le ministre de Maxime Arseneau a confirmé la semaine dernière par lettre au maire Jean Perrault l'abolition de ce service et son rapatriement au MAPAQ, une mesure qui vise également les villes de Trois-Rivières, Montréal et Québec.

La raison?

«Le MAPAQ reprend ça à partir du 1er janvier 2002, on l'a su par lettre la semaine dernière, mais on n'en sait guère plus et on ne sait pas quoi dire à notre monde», commente le chef de la Division permis et inspection, à la Ville de Sherbrooke, Jean-Guy Gagnon.

Trois inspecteurs, de même qu'une secrétaire, travaillent à temps plein pour assurer le service d'inspection des aliments dans les restaurants et chez les détaillants en alimentation sur le territoire de Sherbrooke, de même que dans les municipalités de Fleurimont, Lennoxville, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford.

Cette décision surprend d'autant plus dans le milieu concerné, qu'à venir jusqu'à il n'y a pas si longtemps Québec souhaitait confier à davantage de villes ce type d'inspections.

La directrice du cabinet du maire Jean Perrault, Louise Allard, indique pour sa part que la Ville suit le dossier de près, mais ne dispose pas pour le moment de beaucoup d'information sur le pourquoi de cette décision et ses conséquences précises.

1422 inspections et 22 condamnations en 2000

En 2000, les inspecteurs de la Ville de Sherbrooke ont procédé à 1422 visites dans des restaurants, dépanneurs, marchés d'alimentation, cafétérias d'hôpitaux et d'écoles, hôtels et même cantines mobiles, ce qui a résulté en 22 condamnations pour non respect des normes d'hygiène et de salubrité.

La Ville de Sherbrooke assurait ce service sur son territoire depuis de nombreuses années et avait étendu celui-ci à la banlieue il y a quatre ou cinq ans.

Pour l'année 2000-2001, Sherbrooke a reçu une subvention de 180 000 \$ du MAPAQ.

Lors de la période des questions à l'Assemblée nationale, mercredi, le ministre de l'Agriculture a soutenu que cette mesure est motivée par un souci d'efficacité et non d'économie, ajoutant que seules quatre villes au Québec - Sherbrooke, Trois-Rivières, Montréal et Québec - assurent encore ce service dans les restaurants et chez les détaillants.

«Ces villes bénéficient d'une sorte de clause grand-père», a-t-il dit, ajoutant qu'en 1979, lorsque le MAPAQ avait étendu son service d'inspection à la province, il avait laissé le secteur tertiaire (restaurants et détaillants) aux villes en question.

«Il s'agit d'objectifs en regard des clientèles qui demandent un guichet unique», a-t-il fait valoir.

«Ce n'est pas une question d'argent, mais d'efficacité. De plus, avec les fusions, il y a des décisions à prendre», a souligné le ministre Arseneau.

SEARS*

TOUS EN SOLDE EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 17 JUIN OU, SI SEARS EST FERMÉ, AU SAMEDI 16 JUIN 2001

tous

LES MEUBLES** ET ENSEMBLES
MATELAS-SOMMIER SONT

en solde

OU À PRIX SPÉCIAL



De plus, avec la carte Sears, pas d'intérêt avant 2003* pour tous les meubles** et ensembles matelas-sommier

ENSEMBLE 'CHANDLER' INTERACTIVE À DESSUS STANDARD

1 place-TG 2 places.

588⁸⁸-1088⁸⁸ L'ens.

ENSEMBLE 'MORGAN' INTERACTIVE À PLATEAU-COUSSIN

1 place-TG 2 places.

688⁸⁸-1188⁸⁸ L'ens.

ACHATS SPÉCIAUX

Dans la limite des stocks

ENSEMBLE 'CHAMBRAY' INTERACTIVE À MATELAS N'AYANT PAS BESOIN D'ÊTRE RETOURNÉ

1 place-TG 2 places.

688⁸⁸-1188⁸⁸ L'ens.

ENSEMBLE 'MAYFAIR' INTERACTIVE À MATELAS N'AYANT PAS BESOIN D'ÊTRE RETOURNÉ

1 place-TG 2 places.

788⁸⁸-1288⁸⁸ L'ens.



Il y a des magasins Sears près de chez vous

Tous les magasins ne vendent pas de meubles. Pour plus de détails, voyez la liste ci-dessous.

Alma - ensembles matelas-sommier

Carrefour Alma (418) 662-2222

Chicoutimi - meubles et ensembles matelas-sommier

Place du Saguenay (418) 549-8240

Deux-Montagnes - ensembles matelas-sommier

Promenades Deux-Montagnes (450) 491-5000

Drummondville - meubles et ensembles matelas-sommier

Les Promenades de Drummondville (819) 478-1381

Hull - meubles et ensembles matelas-sommier

Les Galeries de Hull (819) 770-6300

Lévis - meubles et ensembles matelas-sommier

Les Galeries Chagnon (418) 833-4711

Québec - meubles et ensembles matelas-sommier

Place Fleur de Lys (418) 529-9861

Place Laurier (418) 658-2121

Magasin de meubles et d'électroménagers de Québec
Boulevard de la Capitale et autoroute 40
(418) 260-9084

Sherbrooke - meubles et ensembles matelas-sommier

Magasin de meubles et d'électroménagers de Sherbrooke
Autoroute 410 et boulevard de Portland
(819) 564-3010

Trois-Rivières - meubles et ensembles matelas-sommier

Magasin de meubles et d'électroménagers de Trois-Rivières
Autoroute 40 et boulevard des Recollets
(819) 379-0992

Victoriaville - ensembles matelas-sommier

Le Grande Place des Bois Francs (819) 357-4000

Ensembles matelas-sommier de Sears: record de ventes au Canada

D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité

*Offre 'Pas d'intérêt': payez en 19 mensualités égales, sans intérêt, jusqu'en janvier 2003. Avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit. Achat minimum: 200 \$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. Des frais de crédit s'ajoutent au solde de votre compte pour toute portion impayée d'un montant porté sur votre compte Sears, à compter du mois suivant. À l'exclusion des articles de nos Centres et magasins de liquidation et des achats par catalogue. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 17 juin ou, si Sears est fermé, au samedi 16 juin 2001. Renseignez-vous.

**R/OI Meubles; à l'exclusion des meubles pour bébés et de jardin des magasins Sears situés dans les centres commerciaux. Le choix de meubles varie suivant le magasin. Renseignez-vous auprès de votre magasin Sears.

SEARS. CHOIX. SERVICES. RÉCOMPENSES.

Le CHUS disposé à accueillir les patients d'Asbestos

François Gougeon
SHERBROOKE

Bien que la situation qui s'annonçait difficile à l'hôpital d'Asbestos pour l'été semble vouloir se corriger, le CHUS ne voyait «pas vraiment de problème» à prendre des patients de l'endroit lors des coupures périodiques de services médicaux.

«On est prêt à prendre le surplus», a indiqué hier le directeur des communications au CHUS, Robert Nadon, estimant que l'impact d'une fermeture de l'urgence d'Asbestos serait «minime» sur celle de la région sherbrookoise.

«Pour les périodes de fermeture à Asbestos, de nuit, cela représente environ quatre à cinq patients. C'est un volume additionnel qu'on peut absorber», a dit M. Nadon. En outre, celui-ci a noté que des démarches ont été entreprises auprès des urgentologues du CHUS pour voir la possibilité d'y envoyer du renfort à Asbestos.

«Il y aurait des possibilités, mais bien sûr limitées compte tenu de nos propres besoins, pour les mois de juillet et août», a fait valoir Robert Nadon. «Des démarches sont en cours avec quelques médecins omnipraticiens ayant complété une première de spécialisation en salle d'urgence.» Mais ompte tenu du revirement qui vient de survenir à Asbestos, cela ne semble plus requis.

Duquette et Rousseau comparaissent

Jacques Lemoine
SHERBROOKE

Richard Rousseau, âgé de 51 ans, et Steve Duquette, 35 ans, ont comparu hier devant le tribunal en marge de perquisitions effectuées le 16 janvier dernier lors d'un raid policier au repaire des Hells Angels et aux domiciles privées de membres.

Ils ont comparu hier devant le juge Michel Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Duquette est accusé de recel d'un pistolet de calibre neuf millimètres chargé, possession d'une arme à autorisation restreinte, entreposage d'arme à l'encontre du règlement et possession d'une étoile shuriken ainsi que de possession de 2,71 grammes de cannabis et .76 gramme de cannabis, à Saint-Élie d'Orford.

Rousseau fait face à des chefs de possession d'un fusil de calibre 12 chargé dans un local du club de motards des Angels et d'entreposage à l'encontre du règlement, à Lennoxville.

Représentés par Me Jean-Marc Bénéard, ils ont opté pour un procès devant jury et devront revenir devant le tribunal le 25 septembre pour la continuation des procédures.

Le ministère public était représenté par le procureur Pierre Proulx.

D'après une source policière, le fusil de calibre 12 avec une crosse pliante et «une barrure» sur la gâchette contenant trois cartouches dans le magasin et une dans le canon a été trouvé sur un divan à l'entrée de la pièce no 14, soit la salle de garde du club.

Le pistolet de neuf millimètres avec plusieurs balles dans le chargeur a été découvert sous le matelas dans une chambre à coucher.

Solde fin de saison

Rabais jusqu'à

60%

sur toute la collection printemps-été.

Mexx - Jack Pot - Part Two
Tommy Hilfiger - Point Zéro
Polo Jeans - Nautica

Débutant le jeudi
14 juin à 9 h 30

FAN CLUB

142, Wellington Nord, 569-6091

Sherbrooke ouvre sa plage et ses piscines

SHERBROOKE

La Ville de Sherbrooke informe la population que la plage Blanchard, de même que les piscines publiques, sont maintenant ouvertes en raison de la belle température.

Ainsi, la plage Blanchard est ouverte depuis hier après-midi, tandis que les piscines publiques le seront aujourd'hui à compter de 15h30 et jusqu'à 19h30.

Voici l'horaire pour la saison estivale 2001:

Plage Blanchard:

- les 14 et 15 juin: de 15h00 à 18h00;
- du 16 juin au 19 août: de 11h00 à 18h00 tous les jours.

Piscines extérieures:

- le 15 juin: de 15h30 à 19h30;
- les 16 et 17 juin: de 12h30 à 19h30;
- du 18 au 22 juin: de 15h30 à 19h30;
- du 23 juin au 19 août: de 12h30 à 19h30 tous les jours.

À noter que les enfants de sept ans et moins doivent être en tout temps accompagnés d'un adulte.

L'eau à nouveau potable à Saint-Sébastien

SAINT-SÉBASTIEN

Les résidents de Saint-Sébastien, dans la MRC Le Granit, peuvent à nouveau consommer l'eau de leur robinet.

La municipalité indique en effet que des tests ont démontré que les problèmes de contamination aux coliformes totaux observés la semaine dernière sont réglés.

En conséquence, il n'est plus nécessaire de faire bouillir son eau.

Correction

Plus tôt cette semaine, une nouvelle faisant état de la ventilation de l'aide financière accordée par l'organisme Centraide Estrie afin de lutter contre la faim était coiffée d'un titre erroné. Les lecteurs auront compris, à la lecture de cette nouvelle, qu'il était bel et bien question de Centraide Estrie et non de Caritas, comme l'indiquait le titre. Nos excuses.

SOLDE grand ménage

de 10%

à

50%

de rabais sur TOUT*

Matelas ensaché
54x75

Matelas Millénium
54x75

◦ OREILLERS

◦ LITERIE

◦ TÊTE ET PIED DE LIT

Ensemble Orthopédic

239⁹⁹\$

Prix cour. 479,99\$

Ensemble 39x75
Couleur peut différer

499⁹⁹\$

Prix cour.
999,99\$

769⁹⁹\$

Prix cour.
1539,99\$

LA FORCE DU FABRICANT

Depuis 1935

MATELAS
HOUDE inc.



*Article en inventaire seulement. Date limite 30 juin 2001

Succursale et point de vente

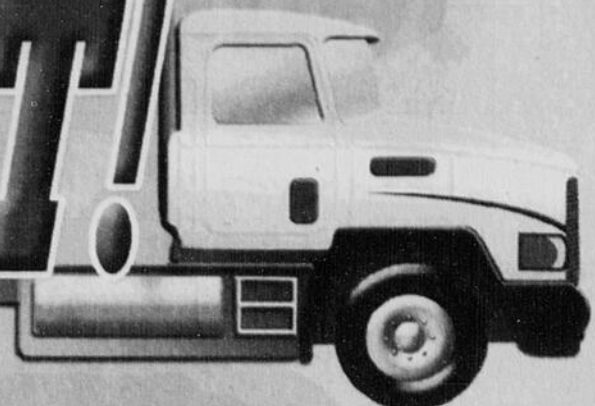
2749, rue King Ouest
(coin Lionel-Groulx et King Ouest)
Sherbrooke J1L 1C1
Tél. : (819) 822-0801

Point de vente et manufacture

343, 10e Avenue Sud
Sherbrooke J1G 2R8
Tél. : (819) 346-3636
Sans frais 1 800 822-0801

LES JOURS DEMEUVEMENT!

Du 13 JUIN
AU 17 JUIN



DÉCOREZ VOTRE NOUVELLE DEMEURE AVEC STYLE, À DES PRIX EMBALLANTS!

TOUS NOS TISSUS POUR RIDEAUX SONT RÉDUITS

de 25% à 60% SANS EXCEPTION!

SUPPORTS DÉCORATIFS,
STORES, TRINGLES,
RIDEAUX PRÊTS
À INSTALLER,
et plus!

STORES
HORIZONTAUX
SÉLECTIONNÉS
À partir de seulement **1\$**

STORES VERTICAUX
POUR PORTE-PATIO
SÉLECTIONNÉS

Seulement **29.99\$**
78 po x 84 po
valance incluse

AUSSÍ:

de tout pour décorer chaque
pièce de la maison!

Magasinez en ligne 24 h!
www.bouclair.com

- Ensembles de douillette
- Accessoires de salle de bain
- Coussins
- Et tellement plus!

Bouclair

LE SUPERMAGASIN DE TISSUS ET DE DÉCORATION

SHERBROOKE

3300 Portland - (819) 569-5989

430 Belvédère Sud - (819) 822-1046

1 800 BouClair

En cas d'erreur lors de l'impression, l'(es) article(s) sera(ont) vendu(s) au bon prix. Les articles peuvent différer des photos et le choix peut varier d'un magasin à l'autre. Hâtez-vous pour un meilleur choix. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Tous les prix de vente s'appliquent à la marchandise en inventaire seulement et non aux commandes sur mesure et au Service à Domicile. Pas de détaillants.

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin

Opinions

Jean Lapointe et le Sénat

La nomination de Jean Lapointe au Sénat était le sujet de conversation le plus prisé au cours de la magnifique journée d'hier. Au bureau, à la maison, sur les terrasses, partout le sujet était abordé, tout le monde ayant une opinion. En résumé, disons que la nomination de M. Lapointe surprend. On pourrait en dire autant de celle de la comédienne Viola Léger, mieux connue dans son rôle de la Sagouine.

Les éditoriaux, les analyses et les commentaires ne se comptent plus à ce propos et il faudra plus que quelques paragraphes supplémentaires pour régler l'affaire. Aux yeux des citoyens, le Sénat devrait être un lieu de sagesse et de réflexion utiles à la démocratie. Dans les faits, le Sénat est bien davantage un lieu de reconnaissance partisane pour une belle carrière ou des services rendus.

Jean Lapointe l'affirme clairement: il considère sa nomination comme une reconnaissance pour ce qu'il a accompli dans le monde artistique et dans le milieu de la toxicomanie. M. Lapointe, il n'est pas le seul, n'a aucune idée de ce qu'est précisément le Sénat, son rôle et comment fonctionne cette institution.

À chaque fois que le Premier ministre du Canada confirme des nominations au Sénat, il y a des surprises et le même débat reprend. Si M. Chrétien a étonné, M. Mulrony en a fait autant et M. Trudeau également. À partir de quels critères, les sénateurs sont-ils nommés? Et, voilà que le débat est relancé sur la pertinence même du Sénat canadien.

Par ailleurs, il faut le croire quand



Raymond TARDIF

il déclare vouloir être utile et apporter une contribution valable. Jean Lapointe est un «gars du peuple», près des préoccupations des gens. Il aime servir et il l'a prouvé. La Maison Jean Lapointe est une oeuvre remarquable. Lorsqu'il fera la connaissance de

ses collègues sénateurs, lorsqu'il se comparera à bien d'autres, M. Lapointe aura des raisons supplémentaires de justifier sa présence.

La comédienne Viola Léger, le journaliste Laurier LaPierre et Mobina Jaffer, une avocate de Vancouver très impliquée au Parti libéral du Canada, trouveront aussi que leur place au Sénat s'explique. On leur offre une reconnaissance, dotée en plus d'un traitement salarial annuel de 106 000 \$ jusqu'à l'âge de 75 ans, comment refuser?

La réforme du Sénat canadien s'impose depuis longtemps. Malheureusement, aucun gouvernement n'a voulu jusqu'à présent passer à l'action, préférant le garder comme il est avec ses bons côtés, ses nombreuses carences et ses nominations étonnantes.

M. O'Bready s'impose

Dans un tout autre ordre d'idée que le Sénat et sur la scène locale cette fois, M. Jacques O'Bready, ex-maire de Sherbrooke, ancien sous-ministre aux Affaires municipales et président du comité exécutif de Sherbrooke 2002, a accepté une grande responsabilité, il y a quelques semaines, comme président de la corporation *Sherbrooke, Cité des rivières*.

M. O'Bready constate que ce poste n'est pas honorifique et qu'il demande beaucoup de rigueur, de fermeté et de temps. Il faut se réjouir qu'un administrateur comme lui ait accepté une tâche aussi exigeante. L'épisode des firmes de communications démontre que le président O'Bready entend s'imposer. Les contribuables s'attendent à un tel leadership dans un dossier majeur comme celui de Cité des rivières.

Tribune libre

Point de vue

Un étonnant rapport sur la langue!



Louis RACINE
 COLLABORATION SPÉCIALE

Ceux qui, comme les libéraux du Québec, n'attendaient rien des États généraux sur la langue seront étonnés. De même que certains groupuscules péquistes qui en espéraient des resserrements légaux et de belles empoignades linguistiques. C'est à un changement de mentalités, à une nouvelle approche que nous convient les commissaires, dans leur rapport préliminaire. Une nouvelle saison de la langue, qui nous sortira des hivers de la coexistence, même pacifique,

tout en nous évitant les étés trop chauds avec ses menaces d'incendies. Voici quelques points saillants de ce rapport.

Selon les commissaires, les droits linguistiques des francophones, des anglophones et des inuits devraient être inscrits dans la Charte des droits et dans une éventuelle constitution du Québec. Cette mesure leur donnerait un statut et une stabilité qu'ils n'ont pas actuellement en tant que simples lois, toujours modifiables par le législateur. Bien des inquiétudes et des malentendus seraient ainsi dissipés.

La question de la langue donne souvent lieu à des attitudes défensives et réactives. Les commissaires adoptent une attitude nettement proactive. Le français, langue commune, pourrait et devrait être le facteur premier de l'intégration sociale des diverses communautés ethniques et culturelles du Québec moderne.

Au début des travaux de la Commission, il était beaucoup question du statut de la langue française. On a plutôt choisi de mettre l'accent sur sa qualité, sur le projet d'une langue riche et belle qui soit à la hauteur de la réalité québécoise que nous avons à nommer ensemble et à dire au monde. Sur ce sujet de la qualité de la langue, les médias nous ont fait croire un moment que la Commission pointait des coupables, à savoir les enseignants. La lecture du document corrige cette impression. C'est à une corvée générale qu'on nous convie. Chacun de nous est invité à mieux parler à la maison, dans la rue et au travail. Au coeur de ce chantier, se situent les enseignants et enseignantes, comme maîtres et maîtresses-d'oeuvre irremplaçables.

On se disputait dans certains milieux pour savoir s'il fallait commencer plus ou moins tôt les cours de langue seconde au primaire. S'appuyant sur des spécialistes crédibles, les commissaires rompent avec cette approche par cours et optent pour un apprentissage intensif qui s'avère beaucoup plus efficace. Tenant compte en plus de la continentalisation dans laquelle vivent les jeunes Québécois, ils proposent que l'espagnol et le portugais soient aussi offerts dans le curriculum. Un Québec français ne doit pas être un ghetto, mais une plaque tournante de la mondialisation en cours.

Changement de cadre de pensée et d'action. Moins pour les citoyens ordinaires qui n'y verront que sagesse et bon sens. Mais changement radical pour quelques arrière-gardes linguistiques, anglophones et francophones, que devront sans doute affronter les commissaires. Il faut souhaiter que ceux-ci gardent intact, jusqu'à la fin de leurs travaux, l'esprit de ce rapport préliminaire.

Louis Racine est professeur d'éthique à la retraite de l'Université de Sherbrooke.



D'arbres et de nature

On dit que la forêt se détériore au Québec. Une salutaire réaction s'amorce depuis quelque temps et de plus en plus de gens se sensibilisent à la question, à la problématique. Un bel arbre, c'est un poème de vie, un chef-d'oeuvre de la nature. Il y avait jadis à Sherbrooke, dans le vieux nord en particulier, des ormes magnifiques qui déployaient leur élégant parasol, donnant aux rues ombrage et beauté. Malheureusement, dans les années 50, la «maladie hollandaise» les a peu à peu tous fait disparaître. Je me souviens de la peine éprouvée par mon père, quand le verdict s'imposa: son orme, le plus beau du coin, disait-il, se mourait et il n'y avait rien à faire pour le sauver. Quelques-uns de ces ormes sont encore visibles à l'occasion dans des prairies ou des pacages, ou le long de routes secondaires en Estrie. Je trouve toujours ces arbres enjôleurs et fiers. Puissent-ils se multiplier un jour.

Qu'on veuille jalousement préserver l'intégrité du Bois Beckett, comment ne pas approuver. La beauté sous toutes ses formes sauvera notre monde de l'insignifiance et du pragmatisme outrancier. Le passé donne à ces vestiges du vieux bois Beckett une dimension de plus, où la mémoire du coeur se mêle aux

souvenirs de jeunesse d'un grand nombre de Sherbrookoïses. Vous me direz que tout cela, c'est de la poésie et que les impératifs de la rentabilité économique ou autre priment. Peut-être. Mais il faut de l'envol «spirituel» pour que la vie soit plus que «la nourriture et le breuvage», plus que le pratico-pratique. Pourquoi de plus en plus de gens s'intéressent-ils à la nature, aux fleurs, aux oiseaux, aux animaux, aux arbres? C'est que la conscience vitale des réalités de la nature est plus gratifiante que les alignements de chiffres ou les froids calculs de certains promoteurs... trop pratiques justement. La poésie de la nature, des arbres octroie un «supplément d'âme», selon la célèbre expression du philosophe Bergson. Ce supplément d'âme donne aussi une ouverture sur le Dieu de la création, que la Bible honore dans ses oeuvres de beauté. Sois loué, Seigneur, pour tes créatures les humains et le monde merveilleux de la nature.

Fernand Laberge, prêtre Sherbrooke

Quatre-vingt-un, «ce n'est pas mal»

Le souverain pontife, qui a fêté cet anniversaire récemment, s'écartant du texte qu'il avait préparé aux membres de la paroisse Edit Stein à Rome a prononcé cette parole spontanément.

En effet, suite à ses quatre-vingt-treize périples à travers le monde, Jean-Paul II a encore, malgré sa grande fatigue, prouvé au monde durant ce dernier voyage en Grèce, en Syrie et à Malte, sa très grande préoccupation vis-à-vis de ces nations, imitant l'apôtre St-Paul sur le chemin de Damas. Même, il a pénétré dans une mosquée, une première pour un pape, enlevant ses chaussures et priant pour l'unité de l'Église.

Au retour, ne s'accordant aucune période de repos, il décide de réunir ses 183 cardinaux dont les 44 nommés en début d'année, en vue de tracer la ligne directrice du consistoire afin de réfléchir sur le rôle de l'Église catholique à l'aube du troisième millénaire. Ce qui donne à penser à un futur conclave pour choisir son successeur.

Le pape Jean-Paul II, cet homme extraordinaire, projette à mes yeux l'image d'un grand saint, une image lumineuse représentant celle du Christ Jésus. Aussi, celle d'un bon père aimant les petits-enfants et voyant l'Église comme un foyer et une école de communion dans laquelle personne ne se sent étranger. Suivant les projets de Dieu, en préparant une place pour celui qui lui succédera, Jean-Paul II représente à mes yeux le plus grand pape que la communauté chrétienne ait connu, ayant tout donné jusqu'à l'épuisement de ses forces, il ne se désista pas et continue son ministère. Il nous ouvre la porte, il nous reste à le suivre.

Vive le pape!

Jacqueline Lanctôt Lemieux Deauville

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
 redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
 1950, rue Roy
 Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

super aubaines mystère

Les vendredi, samedi et dimanche 15, 16 et 17 juin

découvrez 4 façons d'économiser!



vous pourriez gagner votre achat! gratuit!



aubaines mystère 25 % à 50 % de rabais
mode, bijoux, articles ménagers, meubles, etc.



aubaines mystère 10 % à 25 % de rabais
petits appareils électriques de cuisine, vaisselle, etc.



aubaines mystère 30 % à 60 % de rabais additionnel
mode en liquidation pour toute la famille sur nos prix déjà réduits.

Tous les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Le choix varie selon le magasin. Exceptions : articles « Aubaine la Baie » et « Nouvellement réduit ».

profitez de nos super offres
40 % à 50 % de rabais

choix de bijoux, linge de maison, ustensiles de cuisson, vaisselle, duos-sommeil plus la livraison en prime*, etc.

Ces offres sont exclues des rabais Aubaines mystère.
*Achetez un duo-sommeil, faites-le livrer et nous vous accorderons un rabais équivalant au coût de la livraison locale standard.

aubaines lève-tôt, durant 2 heures de 8 h à 10 h, samedi 16 juin

50 % de rabais
coordonnés Springmaid
Sur nos prix ordinaires.
Exception : la literie en sac

40 % de rabais
toute la mode Tan Jay
Tailles courantes, petites et fortes.
Sur nos prix ordinaires. La mode en tailles petites et fortes est offerte dans certains magasins seulement.

30 % de rabais
toutes les chaussures Naturalizer® pour femme
Sur nos prix ordinaires.

solde 49,99 \$
tous les jeans Levi's®
pour elle et lui

solde 99,99 \$
couette Aurora à bourre de duvet de canard blanc : tous formats

Le choix varie selon le magasin. Tant qu'il y en aura. Ces offres sont exclues des rabais Aubaines mystère.

Ce n'est pas tout! Il y a d'autres offres en magasin! Consultez notre autre annonce pour en savoir plus!



Primes hbc

TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS LES JOURS EN RÉCOMPENSES

Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou hbc.com



Doublement pratiques, vos cartes de crédit la Baie et Zellers vous donnent accès à un plus grand choix!



Les sociétés de détail de la Compagnie de la Baie d'Hudson - la Baie, Déco Découverte, Zellers et Zellers Select - acceptent désormais les cartes de crédit la Baie et Zellers dans tous leurs magasins, pour toutes vos emplettes. Des exceptions s'appliquent.



Vous pouvez échanger vos points du programme primes HBC ou du Club Z contre des milles de récompense **AIR MILES®**.

md/me Marque déposée/de commerce d'AIR MILES® International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et la Compagnie de la Baie d'Hudson.

la **Baie**
J'aime, j'achète!

Les provinces font consensus

Lia Lévesque (PC)

MONTRÉAL

Les ministres des Finances des provinces et territoires sont

unanimes à exiger qu'Ottawa consacre à la santé et à l'éducation des fonds au moins équivalents à ceux que l'Etat fédéral versait en 1994-95. Ils revendiquent un montant de 4,8 milliards \$ sous forme de transfert de points d'impôt ou d'indexation du Transfert cana-

dien.

Les ministres des Finances des provinces étaient réunis à Montréal depuis mercredi soir et sont parvenus rapidement à ce consensus. Ils en ont fait part à la presse, hier midi.

Jusqu'ici, la revendication visant à obtenir plus d'argent par le biais d'un transfert de points d'impôt du fédéral aux provinces provenait essentiellement du Québec.

Cette fois, davantage de provinces semblent prêtes à adhérer à ce principe au point où le consensus établi sur le montant laisse le choix du moyen pour y parvenir, soit un transfert de points d'impôt ou une indexation du Transfert canadien en matière de santé et de programmes sociaux (TCSPS).

Un transfert d'impôt signifierait qu'Ottawa devrait accepter de réduire le pourcentage des impôts qu'il prélève pour les céder, en quelque sorte, aux provinces.

Le consensus des ministres des Finances sera soumis aux premiers ministres.



Pauline Marois

tres des provinces, qui se réuniront à leur tour, à la fin du mois d'août, et qui décideront des suites à y donner.

A Ottawa, le ministre fédéral des Affaires intergouvernementales, Sté-

phane Dion, a modéré hier les attentes des ministres provinciaux, soutenant que le gouvernement fédéral avait été juste à l'endroit des provinces.

Dès qu'Ottawa a retrouvé l'équilibre budgétaire, près de 40 pour cent des initiatives de dépenses fédérales l'ont été en transfert aux provinces, a indiqué le ministre Dion en marge d'une réunion du conseil des ministres. Le ministre fédéral des Finances, Paul Martin, était retenu en Colombie-Britannique pour une activité bénéfique prévue depuis longtemps.

Selon le ministre Dion, les provinces abaissent leurs impôts et sont deux fois moins endettées que le fédéral — les surplus de l'Alberta sont même plus importants que ceux d'Ottawa, a-t-il dit.

Quant au Québec, Stéphane Dion a déclaré que la province avait reçu un montant substantiel en paiement de péroration et que son économie irait encore mieux si le premier ministre Bernard Landry passait moins de temps à parler de séparation.

LES PRIX DE L'EXEMPLE

L'intégration des personnes handicapées au travail



Fondation Centre de réadaptation estrie inc.



Ville de Sherbrooke

Depuis la création de son premier Service du personnel à la fin des années 60, la Ville de Sherbrooke assure à chaque membre de son personnel un environnement de travail de qualité. Elle a à cœur le bien-être de tous ses employés, sans exception. Voilà pourquoi, lorsqu'une ou un de ses employés voit ses capacités fonctionnelles réduites, elle met en place toutes les conditions pour favoriser sa réinsertion.

« La philosophie de la Ville est d'assumer ses responsabilités pour maintenir le personnel en emploi. Supportée par les associations d'employés, les gestionnaires et le personnel, la Ville a réussi à faire plusieurs accommodements dans l'organisation du travail et l'aménagement de postes de travail. Nous sommes fiers d'avoir pu réintégrer à ce jour tout notre personnel devenu handicapé et ce, quelle que soit la gravité de l'handicap », précise Mme Sylvie St-Pierre, adjointe au directeur du Service des ressources humaines.

Mme St-Pierre cite l'exemple d'un employé, à l'emploi de la Ville depuis une dizaine d'années et ayant une déficience auditive. Que ce soit par le langage ges-

tuel, par son système téléphonique adapté ou par courrier électronique, cet employé réussit à communiquer efficacement et mener à bien ses tâches. Certains collègues de travail, sur une base personnelle, ont même appris les principes de base du langage gestuel.

À la Ville de Sherbrooke, toutes les conditions particulières pour favoriser la réinsertion en milieu de travail sont réunies. Accueillir, intégrer, adapter et maintenir le personnel en emploi, telle est la mission que s'est donnée la ville depuis plus de 40 ans. Toutes ces actions et efforts soutenus ont mené à une véritable réussite en matière d'intégration de son personnel devenu handicapé et ce, quelle que soit la gravité de l'handicap. En agissant ainsi concrètement pour ses employés possédant des limitations professionnelles, la Ville de Sherbrooke joue un rôle social déterminant et nécessaire pour un environnement de travail de qualité accessible à chacun.

La Fondation Centre de réadaptation Estrie félicite la Ville de Sherbrooke pour son excellent travail et ses efforts constants qui ont mené à plusieurs réussites d'intégration en milieu de travail.



Dans l'ordre habituel : Jean Perrault, maire de Sherbrooke, Sylvie St-Pierre, du Service des ressources humaines de la Ville de Sherbrooke, et Louis Faucher, président de la Fondation CRE.

Day propose encore l'union de la droite

Presse Canadienne

TORONTO

Le leader de l'Alliance canadienne, Stockwell Day, a fait hier une nouvelle proposition pour unir les forces politiques de droite, mais cette nouvelle stratégie a visiblement déconcerté le coprésident du parti et fortement mécontenté un député albertain, qui demande sa démission.

Dans un discours prononcé hier devant l'Empire Club de Toronto, M. Day a invité les alliés et les conservateurs à tenir d'ici l'an prochain une course à la direction conjointe pour une nouvelle entité politique conservatrice.

Mais le leader conservateur, Joe Clark a eu tôt fait de rejeter, jeudi, la proposition de Stockwell Day qui, selon lui, tente de détourner l'attention des critiques contestant son leadership.

Il y a deux mois, a souligné M. Clark, M. Day avait fait une autre proposition suggérant aux partis de présenter des candidats conjoints aux prochaines élections. « Il n'est pas nécessaire de faire une très longue analyse pour se rendre compte que Stock Day éprouve des difficultés, a déclaré le leader conservateur. Il cherche des moyens d'attirer l'attention de façon plus positive. »

Par ailleurs, M. Day n'a pas discuté de sa proposition avec le comité spécial mis sur pied pour discuter de l'union des forces de droite, a souligné le coprésident de l'Alliance, Ken Kalopsis. Il ne l'a pas non plus mentionnée dans la stratégie qu'il a présentée récemment aux instances dirigeantes et aux députés de son parti, a-t-il ajouté.

Des mesures plus sévères contre l'alcool au volant

Norman Delisle (PC)

QUÉBEC

Tout conducteur condamné pour facultés affaiblies au volant devra être évalué par les services sociaux et soumis à un processus de réhabilitation avant de pouvoir conduire de nouveau son véhicule.

Le ministre Guy Chevrette a déposé hier à l'Assemblée nationale un projet de loi en ce sens, qui renforce considérablement le contrôle sur la consommation d'alcool au volant.

Ainsi, un alcoolique chronique pourra être forcé de doter son véhicule d'un antidémarrageur éthylométrique, dont l'utilisation vient d'être autorisée par le gouvernement fédéral.

Lorsque le conducteur condamné démontrera une dépendance à l'alcool, il devra se soumettre à un processus complet d'évaluation. Son permis de conduire sera suspendu pendant la durée du processus, jusqu'à que la preuve soit faite que le problème s'est résorbé.

La durée de suspension du permis de conduire a été rallongée de 30 à 90 jours en cas de récidive d'une infraction liée à l'alcool.

Dans le cas de chauffeurs professionnels, c'est-à-dire de personnes conduisant des véhicules lourds, des autobus, des taxis ou des véhicules d'urgence, la tolérance devient zéro. Tout conducteur surpris avec un taux d'alcool même inférieur à la limite légale verra son permis suspendu pour 30 jours lors de la première offense et pour 90 jours en cas de récidive.

Par contre, M. Chevrette a renoncé à son idée de réduire de .08 à .05 la norme admissible d'alcool pour qu'une infraction soit constatée.

MATÉRIAUX À BAS PRIX



Muret jardin Modulo



1^{ère} QUALITÉ

2⁰⁹

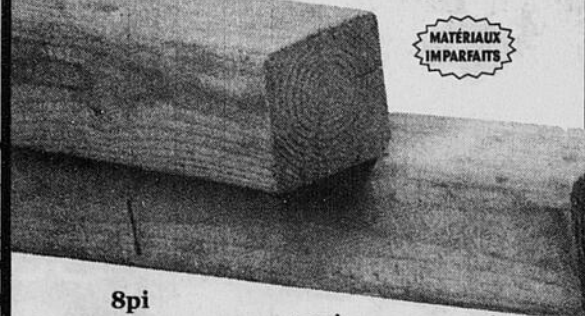
Pieu métallique Pour 4X4po

SUPERSPIKE

1^{ère} QUALITÉ

6⁹⁸

Bois traité 4X4po



MATÉRIAUX IMPARFAITS

8pi

5⁹⁹

10pi

7³⁹

12pi

7⁵⁹

Bois traité 1X6po

À clôture

MATÉRIAUX IMPARFAITS

Longueur 5pi

,89

Longueur 6pi

,99

Plancher flottant

HDF Laminé 7 ou 8mm



,89

Plancher flottant

HDF Laminé 8mm



1^{ère} QUALITÉ

Merisier

PERFECT FLOOR

,99

Garanti 15 ans

Plancher flottant

HDF Laminé 8mm - 45g

Chêne Sélect
Érable Président
Cerisier

1^{ère} QUALITÉ

1⁹⁹ pi

Lock-it
Allegria

Se pose sans colle ni clou!

Garanti 25 ans

Important: Les prix annoncés sont en argent comptant, un escompte de 2% est déjà inclus. Prix excluant la TPS et la TVQ. Aucun retour de marchandise, aucun échange, aucun remboursement. Valable jusqu'au 23 juin 2001 ou jusqu'à épuisement des stocks. Certains matériaux imparfaits peuvent ne pas être disponibles dans certaines succursales. En raison de la fluctuation du marché, les prix peuvent varier sans préavis. L'acheteur doit s'assurer que les matériaux conviennent à l'usage auquel il les destine avant d'effectuer son achat. Nos matériaux imparfaits sont vendus « tels quels », sans garantie du vendeur et/ou du manufacturier. Sur nos produits spécifiés « 1^{ère} qualité », la garantie habituelle du manufacturier s'applique.

Bromptonville (819) 846-0417

Consultez notre personnel compétent!

L'ENTREPÔT DE MATÉRIAUX